LE SEUL WEBZINE DE BD LU PAR LES ENFANTS

ARTIK ZONE

Numéro 11

06 Octobre 2004

L'AVENTURE LÉGENDAIRE,

À LA RENCONTRE DE PATRICK SOBRAL !

Ils sont cinq et représentent tous les archétypes propres aux héros. A la suite d'un accident magique, ils redeviennent des enfants et tentent de rétablir la situation originelle. C'est sur cette idée simple et originale que s'appuie la saga de Patrick Sobral, aux éditions Delcourt.

L'histoire de Patrick Sobral en tant qu'auteur de Bande Dessinée fait partie de ces belles aventure, où la bonne idée fructifie au bon moment. Pour son premier album, sorti il y a prés d'un mois, l'aventure des Légendaires, cinq héros typiques, à ceci près qu'il s'agit d'enfants, débute. Actualité oblige, nous vous proposons dans ce numéro de rentrée d'aller à la rencontre de cet auteur bourré d'envies. Ainsi, vous en apprendrez plus sur cette BD aux allures de manga qui trouve sa place dans la collection Jeunesse. Un bon coup de frais en cette fin de période estivale !

ÉDITO

Voilà, c'est la rentrée, finies les tenues qui se raccourcissent, finie aussi la chaleur, on pense désormais au travail, aux examens à préparer et aux RTT déjà bien épuisés...

Non ? Même pas un peu ? Il n'y a que moi alors ?

Bouarf, en tout cas ArtikZone est là, lui, fidèle au rendez-vous. On espère qu'il vous a manqué ! En tout cas, lui, il vous a sagement attendu, profitant de votre absence pour prendre sauvagement du poids. Eh oui, croyez bien que ces 14 pages, c'est un peu notre menu gourmand pour vous rassasier alors que vous avez dépensé tout votre argent en Bandes Dessinées !

Paul Giner

L'ÂME DU VIN, L'AIL ET L'HUILE

- Votre prochain album se déroulera à la fin des années 40, avez-vous utilisé des références historiques ?

Oui, il y a des références historiques et géographiques mais ce n'est pas le but du récit que de devenir une adaptation historique. Il s'agit plutôt de références qui aident à donner une ambiance à l'histoire. Ça se passe une vingtaine d'années après la guerre civile d'Espagne, donc une post-guerre qui fut longue et menée dans un régime de droite, celui de Franco. On en parle très peu dans l'histoire, on n'emploie même pas le mot « dictateur »... Mais l'ambiance, ainsi que les raisons et les actions des personnages, sont entièrement liées à ces faits. Par ailleurs, j'ai voulu créer une sorte d'oasis dans cette période : un endroit imaginaire où les gens essaient de vivre, oui, c'est ça, ils essaient de vivre tranquillement même si leur modus vivendi dépend de la situation qu'ils vivent.

- Avez-vous eu besoin de faire des recherches graphiques comme, par exemple, le village et les costumes ?

Comme je disais, il ne s'agit pas d'une adaptation fidèle de l'histoire, j'ai voulu échapper à cela. Ce que je fais d'habitude dans mes ouvrages : je pose une ambiance et des références plutôt générales pour que le lecteur ne se sente pas perdu, sinon, au contraire, je cherche à faire en sorte que le lecteur identifie l'histoire avec ses propres références, qu'il trouve une similitude avec ses propres expériences et souvenirs. J'écris l'histoire mais c'est dans la tête du lecteur qu'elle doit se finir. Je fais pareil au moment de la création : le village, par exemple, n'est pas un village réel, il n'a même pas de nom ; en fait, il s'agit d'un mélange entre tous ces villages que j'ai connu dans ma vie, et surtout ceux que j'ai aimé. Un village a apporté son canal d'eau, un autre le restaurant, un autre leurs rues et ça finit par don-

Preview

Après avoir réalisé trois albums de la série *Les Icariades* et un pour *Rodriguez*, Efa est de retour avec un one-shot *L'âme du vin, l'ail et l'huile*, toujours édité chez Paquet. Il nous promet un album bien différent de ce qu'il a pu réaliser jusqu'à maintenant et est certain d'en surprendre plus d'un. Il s'occupe du dessin ainsi que du scénario mais laisse cette fois-ci la couleur à la charge de son frère : un réel changement puisque la couleur est faite à l'ordinateur.

L'histoire se déroule dans un petit village méditerranéen à la fin des années 40. Un peintre revient dans le village où son père a été caché pendant la guerre afin de rendre la faveur que ce dernier avait envers son bienfaiteur, un restaurateur. Le peintre réalise donc une fresque sur les murs de son restaurant. Durant son séjour, il va connaître l'histoire du village et va, comme son père, en tomber amoureux.

ner un endroit homogène, un lieu cohérent où une histoire peut se dérouler tranquillement. J'ai fait pareil pour les costumes, j'ai parfois habillé des personnages dans un style plutôt début de siècle et d'autres un peu plus moderne. Ça fait une sorte d'anachronisme esthétique qui nous évite de placer l'histoire dans une chronologie concrète mais qui aide le lecteur à la placer dans son imaginaire, il l'a fait sienne, et pour moi, c'est plus important que de faire une super adaptation historique. Mais tout ça ne veut pas dire que j'ai bossé sans documentation, au contraire, je suis de plus en plus un fou pour le travail avec plein de doc.

- Après cet album, quels sont vos projets ?

Maintenant, je travaille sur la suite de *Rodriguez*, ça se passe dans une région au nord de l'Afrique et c'est une continuation logique du premier volet. Peut être un peu plus d'humour mais surtout beaucoup plus d'action, ce deuxième tome a peut-être un côté plus aventure classique que le premier. Ça devrait sortir avant l'été 2005 mais on verra ! Il y aura sûrement un deuxième *Ame du vin*, le but de cette série n'est pas de reprendre les mêmes personnages ou de faire une suite d'un album à l'autre, mais de raconter des histoires avec un ton et une ambiance concrète, et placer les actions dans le XX^{e} siècle, dans des endroits qu'on pourrait reconnaître, comme la Catalogne. J'ai déjà plusieurs idées pour en faire des albums, mais je préfère attendre pour voir ce qui se passe avec ce premier, parce que cet album représente un changement dans ma carrière, ça n'a rien a voir avec ce que j'ai fait avant et je suis un peu dans l'expectative. Je croise les doigts, donc, et vous remercie pour m'avoir donné cette chance de m'exprimer ! ◘

Propos recueillis par Nicolas Vadeau

A lire aussi :

Les Icariades (3 tomes). Éd Paquet

Les Icariades est la première série sur laquelle Efa a travaillé en 2001, elle compte trois albums et un superbe album intégral est même sorti cette année. C'est un récit fantastique, où les auteurs dénoncent les faiblesses de l'humanité. En effet l'héroïne, Clio, va malgré elle engager son peuple dans une guerre sans issue en sauvant la vie d'un pilote étranger. C'est une très bonne série qui pourrait avoir une suite puisqu'un deuxième cycle est envisagé.

Rodriguez (1 tome). Éd Paquet

Lorsque le premier tome de Rodriguez est sorti en 2002 on a découvert un genre de héros comme on en voit rarement puisque Rodriguez est un looser, tout va de mal en pis pour lui. En effet pour lui tout débute par une partie de poker perdue, il va alors devoir régler la dette qu'il a envers Ulysse, un homme pas très net. Pour effacer sa dette, Rodriguez va devoir suivre Nadia, qui travaille pour Ulysse, et faire ce qu'on lui ordonne. Tout ne va pas se passer comme il l'aurait souhaité... Le deuxième tome est prévu pour début 2005 et gageons donc qu'il soit aussi bon que le premier.

Toutes les images sont © Paquet - Efa

Patrick Sobral...

Une princesse, un homme-bête, un chevalier, une elfe, un guerrier forment le groupe mythique des *Légendaires*... Hélas, une sombre malédiction les frappe, tout comme le reste de la population, à la suite d'un féroce combat contre Darkhell, le seigneur sorcier.

Rencontre avec l'auteur de cet univers teinté par la grande aventure, l'héroïsme et la dérision !

...Légendaire !

ArtikZone : Patrick Sobral, bonjour. Vous publiez aux Editions Delcourt le premier tome de votre série Les Légendaires. Il s'agit de héros typiques transformés en enfants. Comment caractériseriez-vous cette aventure ?

Patrick Sobral : Bonjour. Eh bien, si je devais faire court, je dirais qu'il s'agit du croisement entre Dragon Ball et Le Seigneur des Anneaux, pour prendre 2 références absolues. Mais il s'agit plus que de cela, évidemment (du moins, je l'espère). Mes inspirations sont plus diverses, même si elles viennent essentiellement du manga. Il s'agit donc d'une comédie d'aventure - Héroïc Fantasy, le tout riche en personnages cocasses (qu'il s'agisse des personnages principaux ou des ennemis qu'ils viendront à affronter au cours de leurs aventures) et en rebondissements de toutes sortes.

AtZ : Comment vous est venu cette idée de « cure de jouvence » ?

Sobral : Elle s'est imposée d'elle-même lorsque j'ai décidé de me lancer dans une BD de comédie-aventure. Si j'avais tenté la même approche avec des personnages adultes, l'impact comique aurait été moindre (ne serait-ce que pour les expressions des persos). Faire de véritables enfants des justiciers affrontant des forces démoniaques était en soit plus intéressant, mais on se serait posé la question : « Et les adultes, y font quoi dans tout ça ? Y laissent leurs mômes aller au combat ? ».

Donc, on met tout ça dans un cocktail, on secoue et on obtient la formule suivante : des justiciers adultes redeviennent malgré eux et par magie des enfants, et tentent par la suite de réparer les dégâts, avec tout ce que ça sous-entend comme quiproquos et gags.

Ce qui m'a mené à faire ce genre de BD, par contre, est une autre histoire, car, au départ, il ne s'agissait pas du tout du genre de BD que je faisais d'habitude.

Les BD que je faisais jusqu'alors étaient déjà d'influence manga, certes, mais beaucoup plus sombres et violentes. Mais je me suis vite rendu compte que si mes oeuvres étaient appréciées graphiquement, il en était tout autrement du « genre » qui, pour les éditeurs, touchait un public trop restreint de fans de manga. Je n'ai pas perdu courage et j'ai persisté à placer une BD appelée Démons auprès des maisons d'éditions. Mais après plusieurs mois de refus et de retours de dossier, j'ai finalement admis qu'il fallait que je me remette en question sur mon travail si je voulais percer dans le milieu. Je me suis donc dit : « Allez, Patrick ! Puisque Démons ne marche pas, tu vas faire l'opposé de

cette BD ! Tu vas faire une BD pour un jeune public, pleine d'humour et de gentils personnages ». Entre la première idée et la réalisation de la première planche, il s'est à peine écoulé deux semaines. Les Légendaires étaient nés !

J'ai envoyé mes dossiers aux maisons d'éditions un lundi ; le mardi matin, les éditions Delcourt me contactaient ! J'avais fait mouche ! La formule avait pris et la machine était lancée.

AtZ : Chaque histoire sera composée de 2 tomes et plusieurs histoires sont prévues... Vous comptez donc vous investir totalement sur cette série ou bien avez-vous d'autres projets pour l'avenir ?

Sobral : Pour l'instant, je suis tellement emballé par cette série que je ne pense pas sérieusement à me lancer dans autre chose pour l'instant. Bien sûr, c'est l'accueil du public qui décidera de la longueur du projet mais, dans l'absolu, j'aimerai en faire au moins une dizaine d'albums (donc cinq histoires). Dans chaque histoire, on en apprend un peu plus sur un des Légendaires en particulier ; donc, comme ils sont cinq...

Pour ce qui est de conclure la série, ce serait intéressant de faire une sorte de « Episode 1 » où l'on verrait comment les héros se sont rencontrés et ont formé Les Légendaires. Ce serait donc un 11e album à part, plus adulte. Mais ça, ce n'est qu'une idée que je caresse de temps en temps, rien de concret pour l'instant. Je préfère pour l'instant continuer la série, la faire évoluer et... voir comment elle va être accueillie.

AtZ : On ressent très nettement les influences manga dans vos dessins. N'est-ce pas étonnant pour un fan de ce style de réaliser une BD cartonnée, dans un environnement Heroic-Fantasy, qui plus est ?

Sobral : Etonnant, je ne sais pas. Je ne pense pas être le premier auteur français « influencé manga » à être publié en BD cartonnée. Peut-être que je suis un chouia plus « manga » que les autres dans le dessin, et surtout dans la couleur (ma BD fait penser à un « anime-comic » [équivalent des « la BD du film », ndlr] de par la technique de mise en couleur que j'ai choisie), mais je n'ai pas l'impression de révolutionner le genre. C'est le cas ? Si oui, ce n'était pas la démarche voulue, croyez-moi ! Quant à l'environnement Heroic-Fantasy, eh bien, c'est un univers déjà touché maintes fois par le manga donc, là non plus, je ne pense pas créer un précédent. C'est le cumul de ces différents styles et supports qui peut-être donnera aux Légendaires une sensation de fraîcheur et de nouveauté. Du moins, je le perçois comme ça ! Il est toujours difficile pour un auteur de prendre le recul nécessaire pour juger de la portée ou de l'originalité de son œuvre. Encore une fois, c'est le regard des autres qui prévaut.

AtZ : Quel a été votre parcours avant de réussir à vous faire publier par les éditions Delcourt ?

Sobral : Un tout... tout petit parcours ! Du moins dans le milieu de la BD.

En fait, jusqu'à il y a encore deux ans, j'étais décorateur sur porcelaine (à Limoges, évidemment), un métier que j'ai pratiqué pendant douze ans au sein de la même entreprise. Je faisais depuis longtemps de la BD, mais en simple amateur et pour mon plaisir personnel. Vivre un jour de cette passion était un rêve que je n'avais que très peu essayé de concrétiser.

Le premier déclic est venu lorsque j'ai participé au concours « Tsuki Sélection : les anges » organisé par les éditions Tonkam (en 2000) qui visait à publier dans un recueil des BD amateurs d'après un thème imposé. Et j'ai été publié ! Oh, joie ! Sur plus de 700 participants ! C'est à ce moment que je me suis dit que j'avais peut-être le potentiel pour être auteur professionnel. J'ai commencé à cogiter.

Deux ans plus tard (2002), Tonkam, avec qui j'avais un peu gardé le contact, m'a mis en relation avec une agence de pub pour réaliser un personnage manga pour la banque BNP (une sorte de précurseur aux Légendaires, quand j'y pense). Un succès publicitaire (d'après les échos que j'ai eu)!

La décision était prise ! C'était le moment ou jamais ! J'ai plaqué mon travail et me suis lancé à fond dans la BD dans le but de trouver un éditeur.

Et voilà ! J'ai eu la chance de ne pas trop galérer pour trouver un éditeur intéressé. Entre mon départ de l'entreprise où j'étais et mon premier contrat chez Delcourt, il ne s'est même pas écoulé un an.

AtZ : Hors le manga, avez-vous des références, des modèles, tant dessinateurs que scénaristes ?

Sobral : Mes références sont essentiellement « manga ». Je dois l'avouer, je ne connais quasiment

Les Légendaires
Tome 1 - La Pierre de Jovénia
Patrick SOBRAL
Ed. Delcourt

Depuis toujours opposés au sorcier maléfique Darkhell, les cinq « Légendaires » étaient les héros du monde d'Alysia. Un sort ayant réduit les populations en enfants les fit tomber en disgrâce. Deux ans plus tard, le leader Danaël décide de recréer le groupe afin d'aller chercher un artefact pour libérer le monde de cette malédiction. Le travail reprend pour ces guerriers légendaires devenus enfants. Leur voyage leur réservera des surprises ! (Cet album est le premier d'une histoire en deux volumes)

rien de la BD franco-belge en tant qu'auteurs ou scénaristes, même si je sais qu'elle foisonne de talents. Graphiquement, pour ce qui est du character-design, mon idole (que dis-je ? Mon... « dieu » !!!) est Shingo Araki, qui a redessiné les personnages de Saint Seiya (Les Chevaliers du Zodiaque en VF) pour la version animée. Cet homme est un pur génie du dessin de personnage. Son trait a une pureté et ses créations une noblesse telle que... que... Bon, faut que je calme, là !

Mais il s'agit là d'un character-designer, pas d'un mangaka (auteur de manga, ndlr). Masakazu Katsura est sans doute celui qui m'a le plus touché par le manga. Même si, graphiquement, ce n'est pas le modèle que j'ai choisi, il reste l'auteur qui m'aura fait pleurer (vraiment !) grâce à son manga qui, pour moi, reste son oeuvre majeure : Vidéo Girl Aï!

Donc, d'un point de vue dessin, mon influenceur (ça se dit ?) principal est Shingo Araki. Et pour ce qui est de l'émotion, le talent de Katsura ne fait aucun doute.

POINT DE VUE

« Bien que d'habitude peu intéressé par ce type d'album, *Les Légendaires* m'ont agréablement surpris par leur autodérision, continuellement présente via les dialogues, les situations. Un humour de second degré rafraîchissant, tout à l'honneur de l'album. »
Paul Giner

AtZ : Vous avez décidé de travailler sur cette série seul. Quelles sont vos méthodes de travail ? Comment vous organisez-vous ?

Sobral : « Décidé » est un grand mot ! Disons que ça s'est fait comme ça. J'ai toujours fait mes BD (amateur ou non) tout seul, comme je faisais ça pour tuer le temps, chez moi. Les idées ne m'ont jamais fait défaut ; quant à mes dessins, ils ont évolué avec le temps.

C'est donc en toute logique que c'est en projet personnel que j'ai présenté Les Légendaires aux éditions Delcourt. Le seul doute que j'avais concernait la mise en couleur. Je craignais qu'elle ne soit confiée à une autre personne, ce qui aurait pu être très bien, c'est certain. Mais ayant toujours tout contrôlé dans mes oeuvres de A à Z, je ne savais absolument pas comment aborder cette nouvelle approche de la réalisation de BD en partenariat. Mais le problème ne s'est pas posé, puisque ma façon de mettre en couleur a satisfait mon éditeur.

Et puis, je pense qu'il faut prendre en compte le fait que je vais assez vite pour réaliser un album (environ cinq mois). Du coup, il n'y avait pas de problème à ce que je continue à procéder de la même manière.

Comme bon nombre d'auteurs, je pense, je commence par faire des croquis des planches et textes. Travail que je soumets à Thierry Joor (l'éditeur qui suit et supervise ma série) par mail pour approbation et d'éventuelles retouches (d'ordre de mise en page ou amélioration des dialogues). Ensuite vient l'encrage des planches. Mon encrage est très léger, quasiment que du trait. Et là s'arrête la partie « manuelle », dira-t-on !

Je scanne ensuite mes planches avant de les finaliser sur PC avec le logiciel Paint Shop Pro. Les amateurs de logiciels pourront être surpris de mon choix pour mettre en couleur ma BD, car ce logiciel sert plutôt à la retouche photo en générale et non pas au dessin, mais il me convient car simple d'utilisation.

La mise en couleur et mise en place des textes est donc réalisée sur PC. Je n'utilise Photoshop (logiciel plus couramment utilisé par les dessinateurs) que pour la conversion finale de fichier en format Tiff.

Les planches finies, j'en envoie de miniatures par mail à Thierry Joor pour lui montrer le résultat final. Après quoi, je grave le tout sur CD et hop ! Par courrier à la maison d'édition !

AtZ : Que lisez-vous en ce moment ? Et que conseilleriez-vous à nos lecteurs ?

Sobral : Je lis essentiellement du manga. Quelle surprise, hein ? Quoique récemment, j'ai rencontré à la Japan Expo de formidables auteurs qui dédicaçaient leur oeuvre au stand Delcourt, tout comme moi (Nicolas Jarry, Guillaume Lapeyre et Elsa Brants, ndlr). J'ai du coup découvert leur BD, Les Chroniques de Magon, que j'ai vraiment bien apprécié, alors que ce n'est pas le genre que je lis d'habitude, comme quoi... ! Je « découvre » pour ainsi dire petit à petit la BD locale, l'un des avantages de ma nouvelle profession !

POINT DE VUE

« Oh, la jolie BD que voici ! Bien qu'adulte, je ne rechigne jamais à aller chercher dans les catalogues « jeunesse » quelques perles. C'est bien le cas ici avec cette série rafraîchissante et dépaysante qui sort des sentiers battus. Sorte de manga occidental, l'aventure mêle action, suspens et (un) humour avec grâce et réussite. A recommander à ceux qui veulent se changer les idées, effet garanti. »
Thomas Demongin

Mais sinon, les séries mangas que je suis actuellement sont Monster (un thriller formidable), le nouvel Angyo Onshi (BD coréenne semi-historique et très puissante, graphiquement), Arms (manga de baston... Ça défoule), Sanctuary (une histoire de Yakuzas) et Angel Heart (suite de City Hunter, Nicky Larson en VF). Ce sont des mangas très différents les uns des autres mais qui restent pour un public ado-adulte. Des oeuvres très belles et puissantes, soit dans le graphisme, soit dans le scénario, mais que je déconseille aux plus petits.

AtZ : Merci et à bientôt pour le deuxième tome.

Sobral : Merci à vous.

■ *Propos recueillis par Thomas Demongin*
Toutes les images sont © Delcourt - Sobral

5 héros, 1 équipe

DANAËL est le leader des LÉGENDAIRES. D'une grande noblesse d'esprit, de chevalier du royaume de LARBOS s'est juré pour but dans la vie de combattre l'injustice partout dans le monde d'ALYSIA. Chose qu'il a toujours réussie jusqu'à présent grâce à son épée d'or forgée dans le monde elfique et ses compagnons.
DANAËL

GRYF
GRYF est le meilleur ami de DANAËL et le plus courageux des LÉGENDAIRES. Mais son courage s'accompagne d'un caractère impulsif qui lui attire souvent des ennuis. Ses griffes d'homme-bête sont des armes d'une grande efficacité qui peuvent entailler la roche.

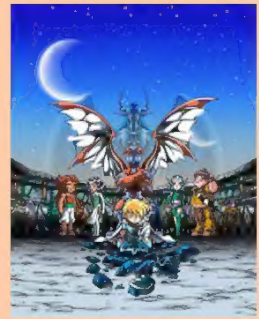
JADINA est princesse et magicienne. Ses parents, roi et reine, n'ont jamais vu d'un bon œil ses aventures comme LÉGENDAIRE. Elle sera d'ailleurs bannie de son royaume après l'"accident Jovénia" et perdra son titre de princesse. JADINA est une enfant gâtée parfois insupportable, mais d'une grande intelligence et d'un grand cœur.
JADINA

RAZZIA
RAZZIA est le plus fort des LÉGENDAIRES. Autrefois doté d'une physique d'athlète, l'"accident Jovénia" a refait de lui un gaillard grassouillet qu'il était dans sa jeunesse. Mais sa jovialité lui permet de surmonter ses soucis et il répond toujours présent lorsque ses amis ont besoin de lui.

SHIMY est une elfe élémentaire, c'est-à-dire qu'elle peut fusionner avec le feu, l'eau et la terre d'où elle tire ses pouvoirs. Elle vit la plupart du temps dans le monde elfique sans contact avec le monde des humains. Ses seuls amis dans ce monde sont les LÉGENDAIRES dont elle fait partie. SHIMY montre très peu ses sentiments et peut sembler froide et antipathique.
SHIMY

Les Légendaires
Tome 2 Le Gardien

Projets de Couvertures / Couverture finale / Planches en avant première.

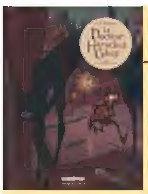


AU-DELÀ DES MERVEILLES #1 Puaud – Willow. Ed Clair de Lune.12,50 €

Alors, ça, c'est ce que j'appelle une jolie couverture ! Attiré par cette couverture qui est l'une des plus belles jamais vu depuis longtemps (on croyait qu'il faisait de l'ironie là, en fait non. Ho ho ho ! ndlr), je m'aventure plus en avant et lis ce premier tome d'une série très (très) librement inspiré des aventures d'Alice de Lewis Carroll. On y retrouve d'ailleurs les personnages principaux (Alice, Lapin Blanc...) mais la comparaison s'arrête là. Las, la comparaison avec la couverture aussi (vous voyez, il insiste. Rhôooo ! ndlr): le dessin à l'intérieur est basique, statique, sans profondeur et les couleurs souffrent du même traitement, un coup ternes, un coup criardes... En un mot, médiocre (au sens littéral, c'est-à-dire « moyen »). Le point fort de cette série est son scénario, et les deux compères y ont visiblement réfléchi longtemps pour faire une histoire totalement originale et décalée du livre ou de Disney, mais encore une fois, le résultat n'est pas à la hauteur. Il s'agit plutôt d'une suite de situations qui n'accrochent pas le lecteur. On n'y prend pas goût : la sauce ne prend pas ! ***TD***

Dessin
Scénar
Couleur

En deux mots : *Une BD qui ne casse pas des briques, avec des auteurs un peu trop embarqués dans leurs idées délirantes et qui ont oublié le principal, à savoir la personnalité de l'oeuvre.*

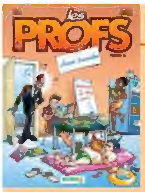


LE DOCTEUR HERACLIUS GLOSS Bordas d'après Guy De Maupassant. Ed Delcourt.15 €

Une BD qui traite de philosophie, ou plutôt des philosophes, c'est assez inhabituel. C'est ce que nous propose cet album de la collection Mirage, une collection plutôt surprenante. Cet album raconte comment le docteur Héraclius Gloss va découvrir ce qu'il croit être la vérité absolue en lisant un manuscrit de Pythagore: la métempsycose. Il pense donc que les âmes humaines passent de corps en corps lorsque l'on décède et donc que l'on continue de vivre dans le corps d'une autre personne, y compris dans celui des animaux. Héraclius va donc chercher le corps qu'habite maintenant l'âme de Pythagore. Il va chercher parmi les animaux, mais la population va le prendre pour un fou. Ce récit va donc nous montrer un homme à la recherche d'une vérité et qui va se retrouver perdu parmi ses doutes. Ce récit d'une centaine de page est extrêmement agréable à lire, malgré un début un peu long. Malgré le fait que je ne sois pas féru de philosophie, au contraire, le thème abordé est très intéressant et fera réfléchir le lecteur. Le dessin rappelle celui de Christophe Blain, notamment pour Isaac le pirate ; il est très agréable et sert bien le scénario puisqu'il n'est pas réaliste mais plutôt fantaisiste, comme le récit. Même si la philosophie n'est pas la matière qui vous passionne le plus, lisez cet album qui vous fera réfléchir. ***ALC***

Dessin
Scénar
Couleur

En deux mots : *Un graphisme incisif sert cette adaptation d'une des œuvre plutôt philosophique de Maupassant. Un agréable moment de lecture.*



LES PROFS #6 Erroc – Pica – Guénard – Lebeau. Ed Bamboo. 9€

Pour la rentrée, rien ne vaut un album de gags pour oublier les soucis des interros (ou des élèves, selon les points de vue). Manque de chance, cet album est, comme son nom l'indique, sur les professeurs. Sixième tome d'une série phare chez Bamboo (bientôt un million d'exemplaires vendus, une sitcom télé en préparation et autres goodies), les auteurs maîtrisent vraiment leur sujet : chaque prof a sa propre personnalité et ne peut que nous rappeler des souvenirs scolaires ; entre le prof feignant, le jeune débutant, le blasé, le sadique, etc... Les élèves en prennent aussi pour leur grade, sans oublier les inutiles interventions ministérielles.
Cet album est tout simplement un régal. Le coup de crayon de Pica (connu aussi sous le nom de Pierre Tranchand), auteur dont j'apprécie le travail depuis de longues années, l'humour gentil, mais pas trop, et potache d'Erroc, donnent au final un album très réussi et tout public. Un petit bémol, cependant, ce n'est pas le meilleur de la série. Et dire que cette série avait été refusée chez d'autres éditeurs... ***AR***

Dessin
Scénar
Couleur

En deux mots : *Vraiment conseillé (si jamais vous détestez les gags, inutile de le lire) !*

CAPRICORNE #9 Andréas. Ed Le Lombard. 18 €

Nous avions laissé l'astrologue Capricorne poursuivre son enquête pour découvrir la tête du mouvement totalitaire « Le Concept ». On le retrouve agrippé au dirigeable Peter Minuit, survolant New York, au sein duquel voyagent des personnages importants du Concept. Mais il n'est pas le seul passager clandestin à bord... L'occasion pour Cap de s'interroger sur ses mésaventures. Quel est son rôle exact ? Qui sont les « Trois » ? Quel est son nom véritable ? La destination, inconnue de tous, lui apportera-t-il les réponses sur sa destinée ?
Pour clôre son 1er cycle de Capricorne, Andreas nous offre un album double et un court intermède en crayonné de toute beauté. Quel bonheur ! J'ai littéralement dévoré (miam) ce double tome riche en rebondissements et en réponses ! J'ai préalablement relu les précédents albums et j'arrive encore à découvrir de nouveaux éléments, indices, passés jusque là inaperçus. Sous un éclairage nouveau, l'apparente faiblesse de certains tomes (j'avoue que je ne voyais pas bien où allait cette histoire de « Concept »...) prend tout sa signification. Andreas nous livre là un récit bien construit permettant de clore de nombreuses portes ouvertes... sans oublier de poser les bases du second cycle. Enfin une bande dessinée scénaristiquement et graphiquement originale, surprenante, qu'il est bon d'avoir dans sa bibliothèque. ***OF***

Dessin
Scénar
Couleur

En deux mots : *Très fort dans le jeu des poupées russes, Capricorne révèle le talent narratif et graphique d'Andreas qui réussit à nous tenir en haleine sur la durée.*

TROLL #5 Morvan - Labourot - Lerolle. Ed Delcourt.12,50 €

Nous y sommes enfin, je viens de fermer le cinquième tome de la série Troll. Replaçons le contexte : Il y a plusieurs années, Morvan, Sfar et Boiscommun nous offrent un triptyque d'une classe et d'un niveau époustouflants, faisant encore maintenant parti de mes références. Après une période relativement longue, Morvan décide de reprendre l'aventure qu'il considère comme non finie, avec l'accord de Sfar, mais sans Boiscommun. C'est donc Labourot qui s'attellera à la dure tâche de reprendre la série. Le tome 4, très attendu, parut donc et, pour ne rien cacher, me déçut fortement. Ce tome cinq était donc une étape très importante pour la série. Finalement, on peut conclure sur un bilan positif. Bien sûr, je persiste à penser que l'histoire aurait dû s'arrêter au 3, et que reprendre une série pareille relève du miracle, il n'est donc pas la peine de jeter la pierre trop vite ; mais en considérant les tomes 4 et 5 comme une nouvelle histoire, une toute nouvelle série en fait, l'aventure trouve son unité, sa cohérence et surtout, son intérêt. Autrement dit, le scénario est prenant, les dessins tiennent la route et les couleurs sont charmantes. L'œuvre en elle-même est donc tout à fait respectable, mais l'héritage reste toutefois encore lourdement présent... (A noter tout de même les pages intérieures de couvertures, jolis clins d'œil) ***TD***

Dessin
Scénar
Couleur

En deux mots : *Les auteurs persistent dans la voie du changement mais maintiennent les ingrédients essentiels de la réussite des premiers tomes. Une suite agréable, mais toujours moins que l'original.*

LOSERS #1 *13,90€. Diggle - Jock. Éd Semic (parution Novembre)*

Vous aimez les comics bourrés d'action, de scénario bien ficelés et de suspense ? Si non, passez à la chronique suivante, car c'est précisément ce que va vous apporter *Losers*.

Véritable bijou à mon sens, cette série offre une histoire excellente (rappelant l'ambiance survoltée de la série *24H*), ainsi qu'un dessin tout simplement impressionnant. Les cadrages sont parfaits, dynamiques à souhait. Franchement superbe. Techniquement, la performance aura rarement été aussi bonne.

Losers regroupe une équipe de 6 personnes. Tous ont un caractère différent, tous sont énigmatiques, affublés de talents cachés, ils ont chacun une spécialité. Constituant une sorte de commando dissident, ils luttent contre la corruption, ayant atteint le sommet du pouvoir des Etats-Unis d'Amérique. Vous l'aurez compris, l'ambiance parano est du plus bel effet. Les méchants de base laissent place aux personnages ambigus, pas forcément méchants mais largement pervertis par la corruption.

Au final, nos incorruptibles du XXI[e] siècle ont du pain sur la planche... Du pain rance, sur une planche rongée par les termites ! *PG*

Dessin
Scénar
Couleur

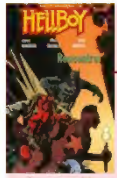
En deux mots : ***Dynamique, nerveux, prenant, Losers a tout pour plaire aux fans d'actions et aux lecteurs exigeants.***

ANGE MODE D'EMPLOIS #4 *6,95€. Kikuchi. Éd Soleil*

Nous retrouvons pour la quatrième fois dans ce volume Tenko, Sawa, Aya et Madoka pour leurs péripéties collégiennes. Il y a quelques temps, nous avions présenté le tome 2, début d'une charmante histoire à l'eau de rose, qui fleure bon la niaiserie et les sentiments d'ado que l'on connaît tous. Certes, la trame est la même, cependant l'effet n'est plus le même. L'auteur semble visiblement tirer sur la corde le plus possible, ou s'il ne le fait pas, ça en a tout l'air. Quand un personnage avance, l'autre recule, et réciproquement, incessamment. L'histoire en devient longuette et, sincèrement, perd en intérêt. De ce fait, Kikuchi tente d'apporter de l'eau à son moulin en faisant intervenir les personnages secondaires : c'est pour le moment Aya qui se dévoile, ce garçon si étrange. Le tome est finalement plus centré sur lui que sur la trame principale, et le dino est presque absent. Finalement, c'est à mon goût le tome le moins intéressant de la série. *TD*

Dessin
Scénar

En deux mots : ***Un quatrième tome d'une série qui s'essouffle par manque d'originalité dans son scénario. Pour les fans de la série.***



HELLBOY : RENCONTRES *11,50€. Mignola - Benefield - Robinson. Éd Semic*

Tadammm, un nouveau *Hellboy* ! Enfin... Presque. Ce volume spécial édité chez Semic, regroupe des histoires crossover du diable rouge. Tout d'abord, on pourra le retrouver avec Batman et Starman, puis avec Ghost.

Le premier récit, dessiné par Mignola est le plus intéressant. Pour une raison simple : Hellboy est, à mon goût, lui-même uniquement sous le crayon de Mike Mignola, son créateur. Sans lui, l'ambiance disparaît et Hellboy n'est plus vraiment lui-même.

Malgré cela, les scénarios de ces deux crossover nous laissent sur notre faim. On sent bien que quelque chose fait défaut, on voit que Mignola ne contrôle pas pleinement son personnage.

Résultat : un volume très moyen, décevant. A conseiller uniquement aux gros (rien à voir avec le poids, je précise) fans de la série. *PG*

Dessin
Scénar
Couleur

En deux mots : ***Un ouvrage sans grand intérêt, qui ne ravira que le public des purs fans d'Hellboy.***

TOP TEN T4 *11,50€. Moore - Cannon. Éd Semic*

Avant toute chose, il convient de rappeler que ce 4[e] opus de *Top Ten*, n'est pas vraiment la suite de la série. Semic a sorti ici le spin of consacré au personnage de Jeff, alias Smax (de Kellog's ! *ndlsr*).

Rappelez-vous, Jeff demandait, dans le tome 3, à son équipière Robyn, de l'accompagner dans son monde d'origine. Eh bien voilà qui est fait !

Se plaçant ici comme un interlude dans la série, ce spin of n'est pas dessiné par Gene Ha. On le regrettera. Son style fouillé et très réaliste manque cruellement. Le dessin de Cannon fait penser à celui de Oeming sur *Power*, mais ne parvient pas à nous propulser dans l'ambiance *Top Ten*.

Mais après tout, pouvons nous parler d'une ambiance *Top Ten* ici ? Loin de Neopolis, cette aventure est teintée de contes et légendes, de quêtes et de magie. Alan Moore parvient tout de même à nous amuser, à nous faire sourire, mais ne réalise pas l'exploit Top Ten.

Une impression en demi-teinte, qui laissera sans doute les fans sur leur faim, en attendant la « vraie » suite de la série, avec, cette fois, Gene Ha au dessin. *PG*

Dessin
Scénar
Couleur

En deux mots : ***Un simple interlude qui se laisse lire, sans casser la baraque, il reste un bon moment de lecture malgré son graphisme simpliste.***

Arnaud Le Coz

Recommande :
Kookaburra Universe T3
Alim le tanneur T1
Zetman T1

Déconseille :
Largo Winch T12

Attend avec impatience :
Elixir T1

Olivier Floros

Recommande :
Gantz T8
Capricorne T9
La Spirale

Déconseille :
/

Attend avec impatience :
Sky Doll T3

Thomas Demongin

Recommande :
Travis T6.2
Donjon Monsters T9
Sans Famille T2

Déconseille :
Au-delà des merveilles T1

Attend avec impatience :
Donjon Parade T4

Jordy Cazalot

Recommande :
Kochka T2
Où le regard ne porte pas T2
Donjon Monster T9

Déconseille :
Kookaburra T4

Attend avec impatience :
Rosco le rouge T2

Paul Giner

Recommande :
Losers T1
Le Photographe T2
Le Legs de l'alchimiste T3

Déconseille :
Top Ten T4

Attend avec impatience :
Percevan T12

DeDorgoth

« Je m'appelle Julien Cordebar aka DeDorgoth. Après une formation à l'école Emile Cohl qui m'a enseigné les bases, je m'en suis libéré graphiquement afin d'affirmer mon identité visuelle. C'est alors que j'ai commencé à bosser sur l'univers de *La Chute des Mélimés*. Fort de mes influences, j'ai commencé les pages avec l'intention de faire une BD que je souhaiterais voir dans le commerce. L'accent est donc mis sur les lumières et les couleurs. Etant dessinateur, coloriste et scénariste sur le projet, j'ai réquisitionné Guilaine Vittoz, une amie, afin de m'épauler sur la rédaction du scénario. Mon but avec cette BD est de restituer de grands affrontements entre des armées, où les démons côtoient les héros dans la plus pure tradition épique. Ce serait pour moi l'occasion de mettre tout mon univers en BD. »

Guilda
Guilda est née à Deus, le Pays Temple. Dans la lutte contre Novgarorh, de nouvelles stratégies se mettent en place. Guilda en serait une pièce maîtresse, mais pour l'heure, elle ne se doute de rien.

***Artikzone** : Quelles sont vos influences graphiques ?*

DeDorgoth : D'abord fan de Manga, c'est plus tard que je me suis mis à la BD européenne. Du coup, mes influences oscillent entre les deux: Kentarou Miura, Yukito Kishiro, Olivier Ledroit, Frezzato, Poulpi, Trantkat, etc... Ensuite c'est vrai que je suis un grand fan de jeux vidéos et de jeux de rôle, à ce titre les design de *Warhammer*, *Confrontation* et des jeux Capcom m'inspirent beaucoup.

Mélina : Lorsqu'on jette un œil sur mon travail, on sent tout de suite l'influence Art Nouveau. Mais néanmoins, mes inspirations sont très diverses. Elles vont de Claire Wendling à Brian Froud, de Yun Tae Kim à Rumiko Takashi et de Rackham à Mucha... Et tout particulièrement John Howe, à qui je voue un grand respect.

***ATZ** : Avez-vous des projets BD que vous souhaitez développer ensemble ?*

DeDorgoth : Melina et moi, bien qu'ayant des références communes, n'avons pas tout à fait le même univers. Elle est davantage dans le style début du siècle raffiné et moi dans les grosses guerres épiques !!! Toutefois il nous arrive de travailler sur des collaborations comme pour des affiches de festivals ou des illustrations.

Mélina : DeDorgoth et moi avons déjà colla-

Toutes les images de cette page sont © DeDorgoth

Melina

« Née le 13 mars 1980 à Lausanne, en Suisse, d'un père espagnol et d'une mère suisse-allemande, j'ai développé très tôt un engouement pour le dessin. Je savais très jeune que je voulais en faire mon métier. Après mon lycée (ou gymnase, comme on dit en Suisse), j'ai fait une année scolaire dans une école préparatoire d'art visuel à Lausanne. A 20 ans, j'ai quitté le pays du chocolat pour m'installer sur Lyon. La Suisse ne disposant pas d'école qui pouvait me former dans le dessin animé professionnel, j'ai décidé de m'installer sur Lyon et d'entrer dans une école d'illustrations, de BD et de dessins animés. Les deux premières années m'ont apprises les bases nécessaires en dessin et m'ont montré que j'étais d'avantage faite pour l'illustration que le dessin animé. »

Toutes les images de cette page sont © Melina

boré sur une affiche. Il s'agit de l'affiche de la convention de japanimation Anim'est 2004. J'ai fait le crayonné dans un style très inspiré de Yun Tae Kim et DeDorgoth a assuré une superbe colo. Cette expérience m'a donné envie de recommencer les travaux en collaboration ! J'aimerai beaucoup travailler sur un projet de BD avec DeDorgoth, mais il se débrouille très bien sans moi et n'a besoin d'aucune aide. C'est un individualiste ! Dommage pour moi !

ATZ : Et du côté des éditeurs, quels retours avez-vous ?

DeDorgoth : L'accueil a été plutôt bon lors de la présentation de mon dossier. Mais comme certains éditeurs avaient tiqué sur des erreurs et maladresses je suis en train de travailler sur de nouvelles pages afin de mettre toutes les chances de mon coté.

Mélina : Je n'ai pas encore proposé de réel projet. J'avais un projet de BD avec le scénariste André-François Ruaud, mais en travaillant dessus, je me suis rendu compte que la BD n'était pas mon domaine de prédilection. J'essaie à présent de m'orienter d'avantage vers l'illustration et le graphisme. J'ai toutefois participé à une petite collab avec Dav sur *L'essayeur des Anneaux* dans le Lanfeust Mag. Mais cela n'a pas été une superbe expérience, même si j'apprécie beaucoup Dav. J'ai aussi travaillé pour divers magazines et pour divers ouvrages comme le *Panorama illustré de la fantasy & du merveilleux* chez les Moutons Electriques. En bref, ça commence doucement, mais sûrement !

Propos recueillis par Anthony Roux

PSYCHO-BD TEST

SANCTUAIRE DE LUXE

Le 3éme tome clôt la série angoissante, qu'est Sanctuaire éditée par les Humanoïdes Associés. Disponible en couleurs depuis peu, vous pouvez encore vous ruer sur le tirage « luxe » en Noir et Blanc, disponible dans les bonnes librairies s'il en reste ! Un album plutôt cher (23 euros), mais magnifique qui comblera les amateurs de Noir et Blanc.

SI TU ES BLONDE...

Fort du succès de la BD Caméra Café, Aurel (dessins) et Fab (scénario) adaptent l'univers des ***Petites Annonces d'Elie Semoun*** en Bande Dessinée. Sortie prévue en fin d'année chez Jungle. À quand un comics sur Bigard ou un manga des aventures d'Eric & Ramzy ?

CARNET NOIR

Agé de 78 ans, François Craenhals s'est éteint le 3 août dernier, à Montpellier. Auteur des séries jeunesse telles que les 4As, Chevalier Ardent ou Pom et Teddy, il était un des piliers de la BD belge d'après-guerre. Le sortie des intégrales des 4As (T7 en août) et du Chevalier Ardent (T4 en août) récemment rééditées chez Casterman sont une bonne occasion de (re)-plonger dans son univers plein d'humour et d'aventures. Salut l'artiste.

Il fallait bien que cela arrive un jour : à force de lire des petits Mickeys, vous avez fini par faire de votre vie une vraie série de Bande Dessinée dont, comme de bien entendu, vous êtes le héros. Reste maintenant à savoir à quel type de héros vous appartenez et dans quel univers vous évoluez. Heureusement, *Artik-Zone* est là pour vous éviter de vous tracasser. En répondant simplement, le plus naturellement, aux dix questions qui suivent, vous saurez immédiatement à quel héros ou héroïne vous ressemblez. Attention âmes sensibles, les résultats peuvent choquer !

1. La journée commence. La sonnerie du réveil vous tire du sommeil.

A- "Ah ! Enfin, une nouvelle journée pleine d'aventures !"

B- J'appelle mes robots serviteurs pour qu'ils m'apportent le petit déjeuner au lit.

C- "Tiens ? Déjà 19 heures ?"

D- Je frappe.

2. Au petit-déjeuner, votre tartine tombe dans le café, vous éboulliantant. Votre frère rigole.

A- Gêné, je fais comme si de rien était et sourit avec lui.

B- En un instant, je suis dans ma chambre pour me changer.

C- J'échange mon bol avec celui de mon frère.

D- Je frappe.

3. Dans la rue, un aveugle vous demande de l'aider à traverser la voie.

A- Sans peur, je saute au devant des monstres mécaniques pour lui libérer la voie.

B- Je lui tiens la main puis l'emmène de l'autre côté lorsque le feu est rouge.

C- "Combien ?"

D- Je frappe.

4. Quelqu'un sonne à la porte : c'est le facteur.

A- J'ouvre et tape la discute avec le préposé.

B- "Que quelqu'un aille ouvrir, n'importe qui !"

C- Je monte sur le toit pour sauter, mordre et voler les lettres et le pantalon.

D- Je frappe.

5. Vous décidez d'aller manger un morceau. Le serveur s'approche de vous.

A- "Euh... Quelles sont les spécialités locales ?"

B- "Mettez-moi ce que vous avez de meilleur"

C- "Vous avez des lasagnes ?"

D- Je frappe.

6. Une ravissante jeune femme s'assoit à la table voisine de la vôtre.

A- Tremblant et bafouillant, je renverse un broc d'eau sur elle en voulant l'approcher.

B- "Enfin une congénère, allons faire connaissance !"

C- A la moindre inattention, je lui vole son plat.

D- Je frappe.

7. Un groupe de gens entrent dans le bus et houspillent la jeune femme en question.

A- "Messieurs, je vous défie un par un, dans le parc à 6 pas de là !"

B- Je me place aux côtés de l'inconnue pour la défendre si besoin est.

C- Je me mets à l'écart pour observer le spectacle.

D- Je frappe.

8. Retour à la maison. Votre mère fait remarquer votre odeur : c'est l'heure du bain.

A- "Très bien ! A combattre sans péril, on triomphe sans gloire, j'irai"

B- Ma mère n'a pas le temps de finir : je suis déjà en train de m'astiquer.

LE FORUM

C- Ma mère n'a pas le temps de finir : je suis déjà au Népal.

D- Je frappe.

9. Après une journée bien remplie, vous allumez le téléviseur et tombez sur Fogiel.

A- Captivé, je découvre le monde et ses habitants les yeux ronds.

B- Je zappe sur les 19764863 chaînes de mon réseau.

C- Je regarde, amorphe et léthargique.

D- Je frappe.

10. C'est l'heure de se coucher, votre père vient vous le signifier.

A- « Mais... Mais... » Pas assez de temps pour répondre, il a déjà fermé la porte à clé.

B- « Allez, encore 5 minuuuuuuuutes ! » Il est incapable de résister à mes yeux de biche.

C- Je le regarde. Il va se coucher. Je reste devant la télé.

D- Je frappe.

(Résultats du test page suivante)

Illustrations de Gio

s.a.m. Par Raphaël Sarfati

j'ai un phoque dans mon champs de vision, alors je le dessine.
Je sais, c'est plutôt inhabituel, mais j'ai un phoque devant moi, alors je le dessine.
C'est une peluche synthétique qui a presque mon âge. C'est con, il a l'air con et j'ai l'air con devant lui à le dessiner.
J'ai plein de choses dans mon champs de vision, mais, non. La seule vision de ce phoque m'obsède. Il semble me regarder et vouloir me parler, mais, un phoque, ça ne parle pas, ça...euh... bref, on les comprend pas... Alors, dans une ultime tentative de communion avec cet animal en peluche de matière synthétique, je le dessine.
J'avais un phoque dans mon champs de vision et je l'ai dessiné.
La prochaine fois, dans la série autobiographie minimaliste, nous verrons mon taille-crayon.

LE FORUM

ADAPTATIONS BD/CINE

Côté Productions japonaises, on attend avec impatience ***Steamboy*** le nouveau film d'animation d'OTOMO (22 sept.), puis ***Ghost in the Shell 2*** (1er déc.) et la nouvelle production des studios Ghibli, **Howl's Moving Castle**, (sortie le 15 déc.)

Côté US : Après **Garfield** (miaou), **Hellboy** (moyen), bientôt **Catwoman** (beurk), il vous faudra attendre juin 05 pour voir «**Batman Begins** et juillet 05 pour les **Fantastic Four**.

En France, ça se rapproche pour la sortie de **Les Daltons** (dec. 04) et **Iznogoud** (fev 05)

Côté tournage et projet : ***RAHAN*** de Lecureux et Cherret (Ed. Lecureux) par C. Gans (« le Pacte des Loups »), et ***CHARLY*** de Magda et Lapière (Ed. Dupuis) par C. Khan, ("Roberto Zucco").

CHAT S'EN VA ET CHAT REVIENT !

Fort de son succès, Le chat du Rabbin de Sfar revient sur les planches jusqu'à fin décembre à Paris. Espérons qu'une tournée en province soit prévue ! ***La Bar-Mitsva du Chat du rabbin*** : A voir au Théâtre Michel Galabru (tel : 01 42 23 15 85)

PARIS S'EXPOSE

A noter dans votre agenda et à ne pas rater !

A partir d'octobre :

- ***Franquin*** à la Cité de la Science (Info : www.franquin.com)
- ***Rosinski*** exposera ses oeuvres à La Conciergerie.

A partir de décembre, ***Miyazaki et Moebius*** exposent à la Monnaie de Paris (www.miayazaki-Moebius.com)

Forum

RESULTAT DU TEST (page 12-&13)

Vous avez une majorité de A : héros romantique stéréotypé, à la fois brave, courageux et maladroit, timide, vous êtes Lanfeust. Comme le jeune élu, vous êtes sujet à de brusques coups de sang durant lesquels vous ne craignez rien ni personne et êtes, d'ailleurs, capable de faire des miracles grâce à vos pouvoirs latents. Pourtant, vous êtes dans le même temps d'un naturel bon et un peu pataud, spécialement lorsqu'il s'agit de rencontrer l'autre sexe. Aussi à l'aise dans une discussion de couple que sur le dos d'un pétaure, vous seriez pourtant prêt à traverser la terre pour celle que vous aimez, pour les autres aussi soi-dit en passant.

Vous avez une majorité de B : gentille, méchante, maligne, espiègle, intelligente, têtue, agile, bornée... C'est à travers vous tout un ensemble de contraires qui se retrouvent, à la manière de Nävis. Comme elle, vous avez un caractère fort, voire invincible, qui vous permet d'être à la fois le symbole même de la justice pour les uns et des problèmes pour les autres. Habituée aux regards tournés vers vous de par votre originalité, vous avez toujours été habituée à vivre entourée, en communauté, prête à rendre service à celle-ci, si tant est que dernière vous êtes assurée de voir l'ascenseur revenir, bien sûr.

Vous avez une majorité de C : vous êtes Garfield, le chat le plus gros, fat, imbu de lui-même, mal élevé, gourmand, mesquin, ironique, fainéant et paresseux, méchant à ses heures, sachant faire preuve de plus d'autorité qu'une femme et de plus de détermination qu'un tank lâché plein pot sans conducteur, ennemi mortel des chiens, des facteurs, des chatons, des oiseaux, des bains et du reste du monde en général, capable de faire couler l'iceberg s'il était pilote du Titanic... Vous êtes un condensé d'épithètes négatifs, de défauts et de mauvaise humeur, et pourtant... Tout le monde vous aime.

Vous avez une majorité de D : il y a des jours où faut pas vous chercher et il y a des jours tous les jours. Vous avez fait votre la devise de Krän le barbare, ainsi que son mode de vie, tout comme son aversion pathologique mais néanmoins biologique contre les neurones. Une seule chose à dire : EUUUUUUUUuuuuuuurg ! Grrr boueur AAaAAAaaaAAarRR !!! Non non, ce n'est pas moi, je vous assure, jamais je n'aurais osé, allons, pensez bien, non, tout de même, une personne de votre rang ; tiens, c'est du nubuck que vous portez ? C'est très seyant. Non je crois plutôt que c'est zecoco que vous avez entendu, bougez pas, je l'appelle.

C'est pas tout ça, mais...
Rien ne va plus !!
Mesdames, messieurs, la situation est grave et desespérée ! Nous assistons à un nouveau phénomène :
N'oubliez surtout pas de paniquer ! Tout est foutu ! Depuis le temps que nous vous mentons, tout cela est devenu irrévocable
et même pire !
Mais, inquiétez-vous :
Nous serons les seuls à nous en sortir !!
bon, C'est pas tout ça, mais... nous on a nos valises à faire... à vous les studios !
Par Raphaël Sarfati
RdF

Le 20 Octobre :

Lapin calin

ARTIKZONE est un Webzine à parution bimensuelle sauf l'été et la rentrée, où nous avons pris du retard qui c'est à peine fait sentir. Oui, je l'affirme : on est de retour

Parait le mercredi.

• Rédacteur en chef
Paul Giner

• Rédacteur en chef adjoint
Anthony Roux

• Secrétaire de rédaction
Anne-Gaëlle Sénéclauze

• ArtikRédac
Jordy Cazalot, Thomas Demongin, Olivier Floros, Arnaud Le Coz & Nicolas Vadeau.

• Dessinateurs
Julien Novotny (Zecoco), Maxime Francout (Max).

• Conception graphique & Mise en page
JK

• Webmastering
Delphine Jaccone & Jordy Cazalot